

DOSSIER SPÉCIAL

CANCERS DE
L'ENFANT

CHERCHER

Quelle prédisposition génétique aux cancers pédiatriques ?

SOIGNER

Débloquer le système immunitaire des enfants grâce à l'immunothérapie

PRÉVENIR

Mieux vivre après un cancer pédiatrique

DONNER

Le legs, une promesse de vie pour les générations futures

Prélèvement à la source : pas d'impact sur les déductions fiscales

UN CANCER À 7 ANS,
SÉRIEUX ?



“Votre générosité a déjà permis à nos équipes de s'étoffer, de démarrer de nouveaux travaux et de réaliser de premières découvertes prometteuses.”

ENSEMBLE, NOUS GUÉRIRONS LE CANCER DE L'ENFANT

Chaque année en France, 500 enfants et adolescents meurent d'un cancer. La recherche avance mais les cancers pédiatriques étant des cancers rares, ils nécessitent des travaux spécifiques et coûteux, néanmoins indispensables pour sauver davantage de vies. Gustave Roussy a été le premier Centre de Lutte Contre le Cancer à ouvrir un département dédié aux cancers pédiatriques en 1950. Aujourd'hui, l'Institut est le leader européen en matière d'innovation thérapeutique et d'essais cliniques en oncologie pédiatrique, avec 60% de ses jeunes patients inclus dans une trentaine d'études.

Pour « Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle », la Fondation de recherche Gustave Roussy a lancé une grande campagne ayant pour objectifs de sensibiliser à cet enjeu de santé publique et de collecter 10 millions d'euros d'ici 2020. Car pour guérir plus et mieux les enfants malades, il nous faut impérativement unir nos

forces. La preuve ? Après un an, votre générosité a déjà permis à nos équipes de s'étoffer, de démarrer de nouveaux travaux et de réaliser de premières découvertes prometteuses. Vous pourrez les découvrir au fil de ce magazine, qui aborde nos axes de recherche en pédiatrie : en matière d'immunologie, de génétique et de prévention des complications tardives des traitements administrés pendant l'enfance. Nous devons continuer, avec vous !

En 2017, les médecins et les chercheurs de Gustave Roussy ont multiplié les découvertes déterminantes. En parallèle, les ressources collectées auprès du grand public ont augmenté de 48% par rapport à 2016, pour atteindre plus de 23 millions d'euros, dont 8 520 000 € de legs (en hausse record de 216%). La générosité de nos donateurs donne à nos équipes les moyens nécessaires à la mise en œuvre de leurs travaux pour vaincre le cancer. Je vous en remercie de tout cœur.

Pr Alexander Eggermont,
Directeur Général de Gustave Roussy

Sommaire



/P 4 CHERCHER

Quelle prédisposition génétique aux cancers pédiatriques ?



/P 8 PRÉVENIR

Mieux vivre après un cancer pédiatrique



/P 6 SOIGNER

Débloquer le système immunitaire des enfants grâce à l'immunothérapie



/P 9 DONNER

Le legs, une promesse de vie pour les générations futures
Prélèvement à la source : pas d'impact sur les déductions fiscales



Décès du Pr Thomas Tursz

Le Pr Thomas Tursz, Directeur Général de Gustave Roussy de 1994 à 2010 et directeur honoraire depuis 2010, nous a quittés le 27 avril dernier à 71 ans. Éminent oncologue et grand chercheur, **le Pr Tursz a notamment contribué à la découverte d'anomalies génétiques susceptibles de provoquer un cancer.** Gustave Roussy lui doit, entre autres, la profonde modernisation qui en a fait le premier Centre de Lutte Contre le Cancer en Europe. /

Les ateliers Rose Danse

De nouveaux ateliers de danse destinés aux patientes de Gustave Roussy atteintes d'un cancer du sein ou gynécologique en fin de traitement ont été inaugurés en mai par Maëva Coucke, Miss France 2018. Financés par l'association « Les Bonnes Fées » et le Groupe Printemps, **ces ateliers proposent un programme axé sur le bien-être**, permettant aux femmes de se réapproprier leur corps et de reprendre confiance en elles. /



CyTOF : un analyseur précieux

Grâce au généreux soutien du Groupe Monnoyeur, Gustave Roussy a pu acquérir un nouvel équipement de haute technologie d'une valeur de 742 000€.

Cet appareil de CyTOF cytométrie de masse, (une technique de comptage automatisé ultra-rapide des constituants cellulaires du sang) permet **d'évaluer l'efficacité des nouvelles immunothérapies** chez les patients. /



Pédiatrie : une chimiothérapie d'entretien efficace



L'étude européenne RMS2005, promue en France par Gustave Roussy, a prouvé qu'une chimiothérapie d'entretien augmentait la survie des enfants atteints d'un rhabdomyosarcome, forme rare de cancer atteignant le muscle. **Il s'agit de la première étude à avoir démontré des effets positifs sur cette pathologie depuis plus de 30 ans.** Ces résultats ont déjà permis de faire évoluer le traitement standard des malades. /

Des progrès en immunothérapie grâce à vous !

Un nouveau médecin immunologiste spécialisé en radiologie interventionnelle rejoindra les équipes de Gustave Roussy le 1^{er} novembre prochain. Le Dr Marc Al Ahmar a pu être recruté grâce aux dons collectés par le biais du magazine « Gustave Roussy & Vous » du mois de décembre dernier, consacré à l'immunothérapie. **Un grand merci à tous pour votre générosité !** /

QUELLE PRÉDISPOSITION GÉNÉTIQUE **AUX CANCERS PÉDIATRIQUES ?**



Aujourd'hui, seuls 10 % des cancers de l'enfant peuvent être expliqués. Pour soigner de manière encore plus efficace les jeunes patients et mettre en place de nouvelles stratégies de prévention et de diagnostic, il faut à tout prix identifier d'autres gènes prédisposants.

Les cancers pédiatriques ne peuvent s'expliquer, comme dans certains cas chez l'adulte, par l'absorption d'alcool ou de tabac, ou encore un exercice physique insuffisant. Les chercheurs présumant par conséquent que les facteurs génétiques jouent un rôle plus important dans les cancers pédiatriques que dans les cancers des adultes. Il leur faut à présent identifier et comprendre ces prédispositions génétiques.

La campagne «Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle» de la Fondation Gustave Roussy consacre ainsi l'un de ses volets à

la génétique pédiatrique, au travers d'un projet dont **l'objectif est tout naturellement de comprendre pourquoi certains enfants développent des cancers.** «On sait déjà que 8 à 10 % des cancers pédiatriques sont liés à une anomalie génétique présente dans toutes les cellules de l'enfant, parfois transmise par ses parents, parfois dont il est le seul porteur. Pour tous les autres cas, nous ne disposons actuellement d'aucune information», explique le Dr Laurence Brugières, onco-pédiatre au sein du service Pédiatrie de Gustave Roussy. «Mieux comprendre les risques génétiques va nous permettre

Si nous n'avons pas pu avancer aussi vite que nous l'aurions souhaité, c'est parce que pour réaliser les analyses moléculaires indispensables, nous avons besoin de moyens humains et techniques. Les fonds recueillis nous permettront de renforcer nos équipes en recrutant les experts nécessaires et de financer les coûts inhérents au séquençage des gènes. Nous savons que la société civile peut nous aider à faire rapidement des découvertes qui viendront bouleverser la prévention et les traitements des cancers pédiatriques".



Dr Laurence Brugières,
onco-pédiatre.

de mettre en place des diagnostics plus précoces, ainsi que des mesures de prévention».

Une analyse moléculaire indispensable

Pour étudier ces facteurs génétiques, il faut rechercher les gènes impliqués dans la prédisposition au cancer de l'enfant. « Une soixantaine de types de gènes de prédisposition a déjà été identifiée », ajoute le Dr Brugières. « Il est primordial d'en isoler d'autres, afin d'expliquer les 90% de cas qui restent encore énigmatiques. Nous allons pouvoir les mettre en évidence grâce aux nouvelles techniques d'analyse moléculaire désormais disponibles. Nous espérons également comprendre pourquoi certains enfants

développent plusieurs cancers ». Les chercheurs ont également entrepris de créer un registre national qui regroupera toutes les informations cliniques et génétiques disponibles en France concernant les enfants ayant un gène de prédisposition au cancer. Depuis 20 ans, à Gustave Roussy, une consultation d'Oncogénétique pédiatrique a accueilli plus de 1 500 enfants et 2 500 membres de leurs familles suspectés d'avoir une telle prédisposition. S'appuyer sur ces données et sur les nouvelles techniques d'analyse moléculaire va permettre de mieux comprendre les risques génétiques en lien avec les mécanismes du cancer de l'enfant pour envisager des diagnostics anticipés chez les sujets à haut risque. Il faut savoir que l'exis-

tence d'une prédisposition génétique chez un enfant atteint de cancer est suspectée :

- 1 en présence d'autres cas de cancer du sujet jeune dans la famille,
- 2 devant un âge de diagnostic particulièrement jeune,
- 3 en cas de tumeurs bilatérales (qui se développent dans les deux éléments d'une paire d'organes) ou multifocales (présentant plusieurs lésions),
- 4 en présence de plusieurs tumeurs chez le même enfant.

Un manque de ressources

Ces recherches sont menées à Gustave Roussy avec l'équipe INSERM du Dr Florent de Vathaire « Epidémiologie des radiations, épidémiologie clinique des cancers et survie ». Ce projet nécessite un budget de 4 millions d'euros, que la Fondation Gustave Roussy entend avoir collecté d'ici à 2020. « Le soutien des donateurs et des mécènes est primordial, car nous manquons cruellement de ressources », précise le Dr Brugières.

LES CANCERS
PÉDIATRIQUES
EN FRANCE

2 500 NOUVEAUX CAS CHAQUE ANNÉE

500 DÉCÈS PAR CANCER CHAQUE ANNÉE

1^{ère} CAUSE DE DÉCÈS PAR MALADIE CHEZ LES ENFANTS
DE MOINS DE 15 ANS



GUÉRIR
LE CANCER
DE L'ENFANT
au 21^e siècle

COÛT DU PROJET GÉNÉTIQUE :
4 MILLIONS D'EUROS
SOIT 1 MILLION D'EUROS PAR AN

DÉBLOQUER LE SYSTÈME IMMUNITAIRE DE L'ENFANT GRÂCE À L'IMMUNOTHÉRAPIE

L'un des quatre volets de la grande campagne « Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle » se concentre sur l'immunothérapie. **Une voie thérapeutique révolutionnaire chez l'adulte, qu'il est primordial de développer au profit des jeunes patients.**



Gustave Roussy a toujours tout mis en œuvre pour que les enfants accèdent le plus rapidement possible aux nouveaux traitements. Les immunothérapies ayant fait leurs preuves chez l'adulte sont actuellement en cours d'essais cliniques auprès des jeunes patients de l'Institut. Mais elles ne se déclinent pas directement en version pédiatrique : il est nécessaire de développer de nouveaux médicaments, qui tiennent compte des spécificités de l'enfant. Explications avec le Dr Véronique Minard Colin, onco-pédiatre au sein du département de Pédiatrie qui travaille en étroite collaboration avec l'équipe INSERM du Pr Laurence Zitvogel « Immunologie des tumeurs et immunothérapie ».



Dr Véronique Minard Colin,
onco-pédiatre.

Quel est l'objectif du programme Immunothérapie de la campagne « Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle » ?

Les cancers de l'enfant sont très différents de ceux de l'adulte. Près

ACTIVITÉ DU DÉPARTEMENT DE PÉDIATRIE EN 2017

2 542 ENFANTS ET ADOLESCENTS SUIVIS DONT 434 NOUVEAUX PATIENTS

10 515 CONSULTATIONS DIAGNOSTIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

de la moitié surviennent durant les cinq premières années de vie, et particulièrement durant la première année. Certaines études suggèrent même que les premières anomalies apparaissent dès la grossesse. Chez l'enfant, la tumeur se développe beaucoup plus rapidement que chez l'adulte, en seulement quelques semaines ou mois. Les deux objectifs de ce projet sont donc liés : il nous faut comprendre pourquoi le système immunitaire des enfants ne parvient pas à empêcher la tumeur de se développer, afin de pouvoir mettre au point des traitements d'immunothérapie efficaces.

Vous inspirez-vous des récents succès de l'immunothérapie chez l'adulte ?

Des traitements d'immunothérapie ont été une révolution chez l'adulte, dans le traitement du mélanome, puis contre les cancers ORL, du poumon ou de la vessie, mais se révèlent inefficaces chez l'enfant, induisant parfois même une progression de la tumeur.

Ces échecs ont permis aux chercheurs de réfléchir à deux axes. Le premier, sur lequel travaillent nos collègues nord-américains, a pour but d'identifier de nouveaux antigènes tumoraux qui pourraient être ciblés par des immunothérapies, et notamment par des anticorps ou par des lymphocytes génétiquement modifiés pour les reconnaître. En parallèle, à Gustave Roussy, nous nous concentrons sur un second axe de



recherche, qui consiste à comprendre le « microenvironnement » de ces tumeurs : les relations existant entre le système immunitaire immature de l'enfant et le développement des cancers. Nous pourrions ainsi développer des immunothérapies capables de moduler le système immunitaire afin de l'inciter à contrôler les tumeurs.

Explorez-vous déjà de premières pistes ?

Plusieurs études sont en cours à Gustave Roussy. ImmunoAct, par exemple, est le volet immunologique de l'étude *MappyAct* visant à identifier les anomalies moléculaires de près de 600 enfants et adolescents en rechute afin de leur proposer de nouveaux traitements. D'autres travaux explorent le microbiote des enfants.

Nous cherchons à savoir si la flore intestinale est modifiée par les traitements administrés et comment le microbiote agit sur l'efficacité des médicaments.

Nous étudions également les cellules « Natural Killer » (NK), des lymphocytes qui ont de façon innée la capacité de reconnaître et de détruire les cellules tumorales.

Nous pouvons ainsi commencer à travailler sur une immunothérapie destinée à stimuler ces NK.

Comment les donateurs et les mécènes vous aident-ils à accélérer les découvertes ?

Rien ne serait possible sans leur soutien. Grâce à eux, nous pouvons financer la création d'un laboratoire de recherche dédié à l'immunologie des tumeurs pédiatriques et acquérir de nouveaux outils très performants. Un immense merci à tous les généreux donateurs qui nous soutiennent déjà, ainsi qu'à ceux sur lesquels nous pourrions bientôt compter, je l'espère, pour « Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle ».

**GUÉRIR
LE CANCER
DE L'ENFANT
au 21^e siècle**

**COÛT DU PROJET
IMMUNOTHÉRAPIE :
3,5 MILLIONS D'EUROS
SOIT 875 000€ PAR AN**

MIEUX VIVRE, APRÈS UN CANCER PÉDIATRIQUE

Comprendre, dépister et anticiper les complications des traitements des cancers des enfants permet de mieux les soigner et présage une guérison de meilleure qualité.



Dr Brice
Fresneau,
onco-
pédiatre.

La campagne « Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle » comporte un programme de recherche baptisé « Mieux vivre après un cancer », qui a pour objectif de prévenir les effets secondaires à long terme des traitements administrés.

Des complications tardives sévères

En France, près de 50 000 personnes de plus de 15 ans sont guéries d'un cancer pédiatrique. Dans l'enfance ou l'adolescence, elles ont dû lutter contre la maladie et subir des traitements intensifs et complexes, associant chirurgie, chimiothérapie, radiothérapie. Afin d'assurer la continuité de leur prise en charge, Gustave Roussy a créé, en janvier 2012, la toute première « Consultation de Suivi pour adultes guéris d'un cancer pédiatrique », qui a déjà reçu 1 200 patients en cinq ans. Si 80 % des enfants et des adoles-

cents ne présentent plus de tumeur cinq ans après leur diagnostic, on constate néanmoins des séquelles et des complications tardives chez deux tiers des patients guéris. Parmi elles, les insuffisances cardiaques, les infarctus et les accidents vasculaires cérébraux impactent de façon sévère la vie de ces patients devenus de jeunes adultes.

Guérir mieux

Le projet « Mieux vivre après un cancer » vise donc à améliorer la qualité de guérison des enfants et des adolescents. Pour cela, il faut d'abord **comprendre** les complications tardives des traitements des cancers pédiatriques, afin d'être en mesure de les **dépister** puis de les **prévenir**.

Deux axes de recherche ont été identifiés. Le premier cible les complications tardives vasculaires : mettre en place un dépistage précoce et développer des traitements adaptés permettra

d'en réduire la sévérité, voire de les prévenir pour, à terme, les éviter. Le second se penche sur les complications tardives des traitements innovants. « *De nouveaux traitements - des thérapies ciblées et des immunothérapies - sont actuellement développés pour guérir les enfants en échec des traitements standards. Leur tolérance à long terme n'est pas encore connue* », explique le Dr Brice Fresneau, onco-pédiatre au sein du service Pédiatrie et responsable du programme.

Mécènes et donateurs, acteurs de la recherche

Les dons collectés depuis le début de la campagne pour le projet « Mieux vivre après un cancer », soit **98 000 € sur un objectif global à l'horizon 2020 de 1,8 million d'euros**, ont déjà été engagés au bénéfice des jeunes patients, à travers des recrutements d'experts et l'acquisition de puissants outils informatiques.



LE LEGS : UNE PROMESSE DE VIE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

*Le don par testament est parfois méconnu, mais il représente pourtant **une source capitale de revenus pour les médecins et les chercheurs de Gustave Roussy.***

Soutenir la lutte contre le cancer au moyen d'un legs est à la fois simple et très efficace. Disposant d'une somme qui leur est acquise, les chercheurs peuvent ainsi se concentrer sur leurs travaux et aboutir plus rapidement à des découvertes au bénéfice direct des malades. En outre, le testateur qui choisit de s'engager aux côtés de Gustave Roussy préserve toujours ses héritiers, puisque la législation française protège l'intérêt des enfants en leur garantissant une part, dite « réservataire », de leur patrimoine. En 2017, les legs ont représenté 8,5 millions d'euros - contre 2,6 millions en 2016 -, soit 36 % de l'ensemble des dons collectés par Gustave Roussy : une source vitale

de revenus pour la recherche et les soins.

Si Gustave Roussy est régulièrement bénéficiaire de dispositions testamentaires, c'est aussi car l'Institut bénéficie de l'agrément « Don en confiance » du Comité de la Charte, qui atteste de la transparence des procédures de collecte et de la bonne gestion des libéralités reçues. Les testateurs savent ainsi précisément où va leur patrimoine et sont assurés qu'il sera géré de manière rigoureuse. De plus, l'Institut dispose d'une équipe dédiée, composée d'experts en la matière. Gustave Roussy poursuit une campagne d'information et de promotion du legs depuis déjà plusieurs années,



BÂTIR UN MAGNIFIQUE PROJET

« Faire un legs ou une donation à Gustave Roussy, c'est bâtir un magnifique projet d'avenir aux côtés de nos chercheurs : c'est faire en sorte que demain, grâce à vous et à la recherche, le cancer ne fasse plus peur car nous saurons mieux le guérir ».

Professeur Alexander Eggermont,
Directeur Général

AUJOURD'HUI, JE COURS DES MARATHONS

« Lorsque mon médecin m'a détecté un cancer fulgurant, j'ai pensé : "À quoi bon me battre ?". Et puis les équipes de Gustave Roussy m'ont redonné courage et un matin, mon cancérologue m'a proposé de participer à un essai clinique. Cela m'a fait un peu peur mais après tout, qu'est-ce que j'avais à perdre ? Aujourd'hui, je cours des marathons. La recherche m'a sauvée. Ce que je voudrais, c'est que tout le monde ait cette chance. Que mes petits-enfants ne vivent jamais ce que j'ai vécu. C'est pour eux, pour toutes les autres familles, que j'ai décidé de faire un legs à Gustave Roussy. ».

Nicole, patiente

au nom des patients et des médecins-chercheurs qui combattent la maladie au quotidien. L'Institut est notamment présent au Congrès des Notaires de France, dont l'édition 2018 s'est tenue en mai dernier, et accueille chaque année sur son stand plus d'une centaine de notaires désireux de s'informer sur ses activités et programmes de recherche et de soins. Une stratégie de communication ciblée, qui s'adresse également au grand public, via des spots publicitaires diffusés à la télévision et à la radio.

POUR EN SAVOIR PLUS

Contactez le service
des relations donateurs
au 01 42 11 62 10

PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE : PAS D'IMPACT SUR LES DÉDUCTIONS FISCALES

Le 1^{er} janvier prochain, le prélèvement à la source entrera en vigueur en France. Quelles conséquences sur les dons ?

On en parle depuis si longtemps... C'est désormais entériné : à partir du 1^{er} janvier 2019, les Français seront prélevés à la source, sur leurs revenus de l'année en cours. Explications en quelques points clefs.

Mode d'emploi

Jusqu'à présent, en France, on payait l'impôt sur le revenu un an après avoir perçu ce même revenu. Cela reste le cas en 2018 : nous versons un impôt sur les revenus que nous avons encaissés en 2017. Mais au 1^{er} janvier 2019, tout change. En effet, avec le prélèvement à la source, l'impôt sera payé au moment même de la perception du revenu.

Et les déductions fiscales ?

Il est important de savoir que la mise en place du prélèvement à la source impactera uniquement le mode de collecte de l'impôt, et non son montant. Ainsi, tous les crédits et les déductions d'impôts jusqu'ici en vigueur seront maintenus, et ce, à des conditions elles aussi identiques.

Pas de changement !

Cette nouvelle mesure n'entraînera par conséquent aucun changement pour les donateurs de Gustave Roussy : ils continueront de bénéficier, l'année suivante, d'une déduction fiscale de 66% de leurs dons, qu'ils devront toujours faire apparaître dans leur déclaration de revenus. Et ce même pour les dons effectués en 2018 : les 66% de déductions seront soit restitués au contribuable en 2019 (s'il n'a perçu que des revenus non-exceptionnels et que ses impôts sont annulés), soit déduits de son impôt (dans le cas où il a perçu des revenus exceptionnels, le passage au prélèvement à la source n'annulant que l'impôt sur les revenus non-exceptionnels de 2018).

En résumé, pour les dons : aucun changement ! Les donateurs conservent leurs avantages fiscaux et peuvent ainsi, sans crainte, continuer de soutenir les innovations de la recherche et des soins menées à Gustave Roussy.



JE FAIS UN DON DE 100€
À UNE ASSOCIATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL.



Mise en œuvre du prélèvement à la source : mon impôt est automatiquement déduit de mon salaire ou de ma pension.



J'effectue ma déclaration de revenus 2018. Je mentionne le don de 100€ fait en novembre 2018.



LA RÉDUCTION D'IMPÔT RELATIVE AU DON DE NOVEMBRE 2018 M'EST RESTITUÉE PAR L'ADMINISTRATION FISCALE.



COURIR CONTRE LE CANCER

« ENFANTS SANS CANCER »

L'association **Imagine for Margo** organise depuis 6 ans la course « Enfants sans Cancer », pour contribuer au financement de programmes de recherche sur les cancers des enfants et des adolescents, centrés sur le séquençage complet des tumeurs et les thérapies ciblées. Un événement sportif

solidaire qui a déjà permis de récolter plus de 5,6 millions d'euros depuis sa création. Parcours de marche ou de course, en solo ou en équipe, la course offre à tous un moment de convivialité et de partage.

INFOS ET INSCRIPTIONS

Course « Enfants sans cancer » • 30 septembre 2018 au Domaine National de Saint-Cloud • enfantsanscancer.fr/inscription/



« THE TOWER RUN »

À l'occasion de Septembre en Or, mois dédié à la lutte contre les cancers pédiatriques, **la Tour Montparnasse accueille un défi sportif #ORduCommun** : « The Tower Run » ! Il s'agit de gravir les 1 000 marches, 60 étages et 210 mètres de dénivelé de la célèbre tour parisienne, au profit de la campagne « Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle ». Un défi unique et une vue imprenable sur Paris à l'arrivée sur le toit-terrasse de la Tour !

INFOS ET INSCRIPTIONS

Course « The Tower Run » • 15 septembre 2018 à la Tour Montparnasse • thetowerrun.org/fr/les-tours/paris-tour-montparnasse-20



ODYSSÉE

La course-marche **Odyssea Paris**, organisée chaque année depuis 2002 dans le cadre d'Octobre Rose, se tiendra à nouveau cette année à l'Hippodrome de Vincennes. Au cours des 16 éditions passées, 264 000 personnes ont couru ou marché, permettant de récolter 3 459 000 € au profit de la lutte contre le cancer du sein, dont 3 335 000 € reversés à Gustave Roussy. L'édition 2017 a connu une mobilisation exceptionnelle en rassemblant 37 000 participants et a permis de remettre la magnifique somme de 415 000 € à l'Institut, pour financer des projets de recherche sur l'immunothérapie et les traitements personnalisés du cancer du sein.

INFOS ET INSCRIPTIONS

Course-marche Odyssea • 6 et 7 octobre 2018 à l'Hippodrome de Vincennes • odyssea.info/course/paris/



SHOPPING SOLIDAIRE

Le Groupe Printemps et Gustave Roussy s'associent à nouveau pour la 10^e édition du Shopping Solidaire au profit de la recherche sur le cancer du sein, qui se tiendra cette année au Printemps Italie 2. 100% des ventes seront reversés à Gustave Roussy. Une belle occasion d'allier mode et générosité !

INFOS

Shopping Solidaire au Printemps Italie 2 • du 29 septembre au 23 octobre 2018

ALLEZ ENCORE PLUS LOIN AVEC NOUS CONTRE LE CANCER

25 € PAR MOIS

soit 8,50€ par mois après déduction fiscale

Parrainez votre équipe de recherche :

CANCER DU CÔLON

CANCER DE L'ENFANT

CANCER DE L'OVAIRE

CANCER DE LA PEAU

CANCER DU POUMON

CANCER DE LA PROSTATE

CANCER DU SEIN

MIEUX VIVRE LE CANCER

RADIOTHÉRAPIE

POUR METTRE EN PLACE VOTRE PARRAINAGE :

> www.gustaveroussy.fr/parrainage

> 01 42 11 49 09



GUSTAVE / ROUSSY

www.gustaveroussy.fr